



EN BREF :

- Des pucerons à la tonne! (Voir le bulletin d'information [No 25](#) du 24 mars 2005).
- Phytotoxicité des pesticides sur les fleurs : prudence! (Voir l'avertissement [No 07](#) du 8 avril 2005).

État de la situation

C'est le temps de la vente des fleurs et les traitements se font avec prudence pour ne pas brûler les fleurs. Voici quelques rappels concernant les produits et les pratiques sécuritaires.

Cette année, les pucerons ont littéralement la palme d'or à plusieurs endroits! Pourquoi? Parce qu'il faut intervenir dès les premiers foyers d'infestation, avant que les formes ailées ne se répandent à la grandeur des serres. Les pires situations sont souvent vécues avec les pucerons les plus communs, soient les pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*) et du melon (*Aphis gossypii*). Par la suite, il est bien plus difficile de s'en débarrasser. Cela s'explique en grande partie par la facilité et la rapidité qu'ont ces bêtes à se reproduire et s'adapter à leur milieu. Il y a aussi tout le phénomène de la résistance et de l'abus des mélanges des pesticides, une pratique qui amène aussi son lot de problèmes.

Stratégies d'intervention

Pucerons

Si vous croyez que vous faites une bonne affaire en alternant TRISTAR (acétamipride) et INTERCEPT (imidaclopride), détrompez-vous! Il s'agit de 2 produits au même mode d'action, faisant partie du même groupe chimique, celui des Chloronicotines. C'est donc l'équivalent de pulvériser à outrance avec le même produit. C'est la meilleure façon pour rendre ces matières actives inefficaces et pour développer des individus résistants. De plus, TRISTAR peut brûler les verveines (voir les photos 1 et 2).

Soyez plus rusé en alternant plutôt avec THIODAN (endosulfan) (groupe 2A), ENDEAVOR (pymétozine) (groupe 9B et systémique) et ORTHÈNE (acéphate) (groupe 1B et systémique) ou bien PIRLISS (groupe 1A et systémique local) s'il fonctionne. Il est à préciser que le groupe 1A et 1B ont le même mode d'action. Le THIODAN est efficace sur le puceron du melon seulement et il faut éviter la formulation liquide qui peut causer de la phytotoxicité. Il est plus qu'important de toujours bien couvrir le feuillage à chaque application. Vous pouvez également ajouter un surfactant comme le sel d'Epsom (2,5 g/litre) pour augmenter l'adhérence du produit sans brûler ni tacher les plantes.

Phytotoxicité des pesticides

Voici un bel exemple de brûlures des feuilles sur Verveine Temari avec l'insecticide TRISTAR (acétamipride) :



Photo 1



Photo 2

- Les insecticides sont généralement plus dommageables que les fongicides.
- Traiter des plantes stressées, à des températures très élevées ou très basses, augmentent les risques de dommages sur les plantes.
- Pour éviter les risques de brûlures, les pesticides doivent être appliqués par temps nuageux ou très tôt le matin.
- Les poudres mouillables (WP) sont généralement moins phytotoxiques que les formulations liquides.
- Il peut arriver que la phytotoxicité se manifeste le lendemain et jusqu'à 1 semaine après le traitement ou encore après plusieurs traitements à répétition.

Tableau 1 : Liste des fongicides contre le *Botrytis* et le blanc qui n'endommagent pas les fleurs

Nom commercial	Matière active	<i>Botrytis</i>	Blanc
DECREE	Fenhexamide	x	
*PHYTON 27 (Voir note à la page 3)	Composé de cuivre	x	x
ROVRAL	Iprodione	x	
SENATOR	Thiophanate-méthyl	x	x
NOVA	Myclobutanil		x

Phytotoxicité de quelques pesticides sur les plantes ornementales

END-ALL (acides gras et pyréthrine) :

Jeunes plantules de cannas et de violette et fleurs de muflier. Peut brûler les fleurs.

ENSTAR II (s-kinoprène) :

Fougère, rosier, et schefflera. Attention à la phytotoxicité sur les fleurs.

ORTHENE (acéphate) :

Poinsettia, gloxinia, plusieurs variétés de géranium et de chrysanthèmes (Davis, Tara, Cream Tara, Yellow Tara, Indio).



* **PHYTON 27** (base de cuivre) :

À forte dose, il peut occasionner la décoloration des bractées chez le poinsettia. Il peut aussi causer des brûlures sur les fleurs d'exacum, d'impatiens de Nouvelle-Guinée et du Bégonia tubéreux.

ROVRAL (iprodione) :

Généralement considéré comme très sécuritaire sauf sur jeunes plantules de pétunia et d'impatiens. Il peut endommager le *Spathiphyllum*, les feuilles de Bégonia tubéreux et les fleurs de violette africaine.

THIODAN (endosulfan) :

Peut endommager plusieurs variétés de géraniums, cinéraire, gardenia, gloxinia, poinsettia (ne pas en appliquer après le 1^{er} octobre), violette africaine, pothos et boutures de chrysanthèmes 1 mois suivant la plantation. Si les géraniums sont bien arrosés et non stressés, les risques de dégâts sont très faibles. La formulation liquide (EC) peut brûler les fleurs de l'Impatiens de Nouvelle-Guinée et du géranium.

TRISTAR (acétamipride) :

Brûle les feuilles de verveines Temari et Tapiens dont certains cultivars sont plus fragiles que d'autres.

Texte rédigé par :

Liette Lambert, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

Michel Sénécal, agronome, Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière, secteur Laval, MAPAQ

Collaborations :

Anis Makhoulf, agronome, Club de Production 07

Jocelyne Lessard

Photos :

1-2 : Anis Makhoulf, agronome, Club de Production 07

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES CULTURES EN SERRES

Liette Lambert, agronome

Avertisseuse

Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ

118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0

Téléphone : (450) 454-2210, poste 224 - Télécopieur : (450) 454-7959

Courriel : liette.lambert@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – cultures en serres – 12 mai 2005

